

4 Économie

Risques budgétaires

Un séminaire pour en maîtriser la gestion

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

LE ministre de l'Économie, du Budget et des Solidarités nationales, Roger Owono Mba, a ouvert hier, le séminaire national sur "l'identification, le suivi et la gestion des risques budgétaires". Il est organisé en partenariat avec le Centre régional d'assistance technique pour l'Afrique centrale (Africac centre) du Fonds monétaire international (FMI).

"L'intérêt du gouvernement gabonais pour ces assises entre dans le vaste processus de la gestion harmonisée de nos finances publiques. Depuis le 1er janvier 2015, notre pays a basculé dans le mode de la Budgétisation par objectif de programme (BOP) induite par la loi organique N°20/2014 du 21 mai 2015 relative aux lois de finances et à l'exécution du budget (LOLFEB), elle-même transposée de la directive 01/11-UEAC-CM-22 du cadre harmonisé de gestion des finances publiques de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac)", a indiqué Roger Owono Mba.



Photo de famille après l'ouverture des travaux du séminaire sur l'identification, le suivi et la gestion des risques budgétaires.

Cette loi organique prévoit, en effet, la mise en œuvre graduelle de certaines dispositions, notamment celles relatives à l'identification et à l'évaluation des risques budgétaires dans la loi de finances. Ainsi, au cours de ce séminaire, les participants doivent-ils être en mesure de définir les

risques budgétaires et reconnaître leurs principales caractéristiques, d'initier un inventaire des risques budgétaires auxquels le pays peut être confronté, les évaluer et les classer en fonction de leur importance, et identifier les canaux de transmission vers le budget et la dette de l'État.

Aussi, doivent-ils être capables de trouver des méthodes d'analyse des risques macroéconomiques et des risques provenant de sources particulières; de définir le format, les sources d'information et les analyses du rapport sur les risques budgétaires; et de bâtir une cartographie des

risques budgétaires. Des objectifs fondamentaux qui, selon le membre du gouvernement, inscrivent cette rencontre dans la logique de renforcer les capacités des acteurs intervenant dans les finances publiques sur les bonnes pratiques et la maîtrise des concepts communs auxquels l'on

est soumis dans le cadre de la surveillance multilatérale et bilatérale.

Impératif* Il faut dire que la mise en œuvre du Plan de relance économique (PRÉ) voulu par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, en vue de surmonter les difficultés enregistrées par notre économie, suite à l'effondrement des cours de nos principaux produits de base exportés, nécessite pour l'État gabonais d'améliorer ses prévisions budgétaires, en prenant en compte tous les éléments de risque de nature à l'éloigner des objectifs affichés.

Cet impératif de rigueur astreint le Gabon à renforcer les dispositifs institutionnels et techniques de prévisions budgétaires, en même temps qu'il constitue la principale raison d'être du séminaire.

"Je formule donc le vœu que ces travaux atteignent l'objectif escompté, qu'ils soient animés d'échanges fructueux à la lumière des bonnes pratiques en cours dans d'autres pays partenaires, et qu'ils soient assortis de recommandations pertinentes", a insisté Roger Owono Mba.

Projet d'interconnexion électrique entre la Guinée-Équatoriale et le Gabon

Accélération du dossier

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE projet d'interconnexion électrique entre la Guinée-Équatoriale et le Gabon va connaître un coup d'accélérateur dans les prochaines semaines, après la séance de travail tenue, le 12 septembre 2019 à Malabo, entre le président de la Commission de la Communauté économique et monétaire

Daniel Ona Ondo, président de la Commission de la communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (CEMAC).



Photo : JONES OSSOMBEY / L'Union

de l'Afrique centrale (Cémac), Daniel Ona Ondo, et les membres du gouvernement équatoguinéens (Intérieur, Mines et Énergie, Travaux publics, Affaires étrangères et Finances), rapportent plusieurs sources médiatiques.

D'après le ministre équatoguinéen de l'Intégration, Baltazar Engonga, un projet de protocole d'accord entre son pays et le Gabon existe déjà, et a déjà reçu, en juillet dernier à Douala, l'aval de la Commission

de la Cémac. Les lignes électriques sur lesquelles la connexion devrait se faire concernent Mongomoyem, Ebebiyin-Bitam et Akourounam-Medoune.

Pour Daniel Ona Ondo, la mise en œuvre de ce projet aura un impact socio-économique fort sur l'amélioration des conditions de vie des populations et l'accroissement de la production des biens et services par les entreprises de cette zone des Trois-frontières.

Hydrocarbures Vaalco Energy

Lancement d'une campagne de forage

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA compagnie pétrolière américaine Vaalco Energy a annoncé, le 13 septembre dernier, le début de sa campagne de forage 2019-2020 qui concernera principalement deux puits d'évaluation et trois puits de développement dans les eaux gabonaises, rapporte l'agence Ecofin. Les travaux ont commencé par le puits d'évalua-

tion Etame 9P du champ Etame, et devraient durer quatre semaines. Ensuite, la société démarrera le forage du puits de développement Etame 9H, qui cible le réservoir Gamba. 9P cible, quant à lui, le réservoir Dentale, pourrait abriter jusqu'à 4,6 millions de barils bruts. En cas de succès à ce niveau, quatre puits latéraux devront être forés pour faciliter l'exploitation de la réserve. Pour rappel, un contrat a été signé entre Vaalco et le fournisseur de plateformes de forage Vantage



Vaalco Energy produit au Gabon 13 500 barils par jour.

Photo : D.R. / L'Union

Drilling, pour cette campagne. "Nous sommes entrés dans la première phase de notre stratégie de croissance en commençant par le puits d'évaluation Etame 9P, où nous cherchons à réduire les risques liés aux ressources importantes de la formation Dentale, en vue de futures opportunités d'exploitation (...). 9P représente la première d'une série d'opportunités sur lesquelles nous nous appuyons pour tenter de créer une valeur substantielle pour nos actionnaires, en convertissant les ressources

en réserves d'une manière rentable", a indiqué Cary Bounds, patron de Vaalco. Vaalco a déclaré que sa production au troisième trimestre de cette année devrait osciller entre 3 000 à 3 300 barils de pétrole par jour et que la production nette de l'exercice 2019 devrait varier de 3 300 à 3 900 barils de pétrole par jour.

Le bloc Etame Marin couvre une superficie de 3 000 km², et Vaalco en est l'opérateur avec une participation de 33,58 %.